

roi Asamâti, prince de la race d'Ikchvâku, avait été privé de la vie par deux magiciens que ce roi avait pris à son service, après avoir abandonné ses quatre Brâhmanes, fils de Gôpa. Les trois frères du mort voulant le rappeler à la vie, chantent cette stance que j'extrais du texte *Pada* :

यत् ते यमं वैवस्वतं मनः जगाम दूरकं ।

तत् ते आ वर्तयामसि इह क्षयाय जीवसे ॥

« Ton âme qui est allée bien loin chez Yama, fils de Vivasvat, « cette âme nous la ramenons ici pour cette demeure, pour cette « vie¹. » Et plus bas, un de ces Brâhmanes s'écrie avec joie :

यमात् अहं वैवस्वतात् सुबन्धोः मनः आ अभरं ।

« J'ai ramené ici l'âme de Subandhu de chez Yama, fils de Vivasvat². »

Dans un des hymnes adressés à Yama, auquel j'empruntais tout à l'heure un autre passage, le poète s'exprime ainsi : विवस्वतं हवे यः पिता ते « J'invoque Vivasvat qui est ton père³. » On le voit,

¹ *Rîgvêda*, Achṭ. VIII, 1, 20; Maṇḍal. X, 4, 16. La suite de ce chant est particulièrement intéressante, parce qu'elle exprime sous une de ses formes les plus anciennes, cette idée si fréquemment répétée depuis dans la plupart des écoles brâhmaniques, que l'homme, après la mort, retourne dans les éléments matériels dont est composée sa nature. On voit les Brâhmanes rappeler l'âme de leur frère de tous les lieux où ils supposent qu'elle est allée, du ciel, de la terre, des quatre points cardinaux, de la lumière, des plantes, des montagnes, du soleil, de l'aurore, en un mot de toutes les parties de la création. Je dois dire que cet

hymne, comme la plupart de ceux qu'on attribue à des dieux, est d'un style assez moderne.

² *Rîgvêda*, ibid. varga 25, sûkta 18. C'est manifestement à Yama que se rapporte encore un autre passage où Kaçyapa, fils de Maritchi, demande au Sôma de le conduire à l'immortalité dans le monde où règne le Roi, fils de Vivasvat. यत्र रात्रा वैवस्वतः यत्र अत्र रोधनं दिवः । यत्र अमृतं यच्छतीः आपः तत्र मां अमृतं कृधि « Là où règne le Roi fils de Vivasvat, « là où s'arrête le ciel, là où sont ces grandes « eaux, là rends-moi immortel. » *Rîgvêda*, Achṭ. VII, 5, 27; Maṇḍal. IX, 7, 10.

³ *Rîgv.* Achṭ. VII, 6, 14; Maṇḍ. X, 1, 14.